



FICHE 10 LA RÉUSSITE AUX ÉPREUVES OBLIGATOIRES DE FRANÇAIS EN SIXIÈME ANNÉE DU PRIMAIRE

1 CONTEXTE

De bonnes habiletés de compréhension en lecture, surtout dans les dernières années du primaire, sont essentielles pour bien réussir au secondaire. À l'âge adulte, de bonnes compétences en lecture sont associées à des taux d'emploi et à un niveau de revenu supérieurs ainsi qu'à un meilleur état de santé. Le développement de compétences en français écrit constitue aussi un atout pour la réussite future.

SOURCE

Cette fiche constitue une synthèse vulgarisée des résultats présentés dans le fascicule suivant : DESROSIERS, Hélène, et Karine TÉTREAULT (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, Institut de la statistique du Québec, vol. 7, fascicule 1. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.html>

À noter que l'ÉLDEQ suit une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

2 FAITS SAILLANTS

Parmi les enfants ayant suivi le parcours scolaire régulier et fréquentant une école francophone en sixième année du primaire :

- les trois quarts (75 %) ont réussi l'épreuve obligatoire de lecture, tandis que 85 % ont réussi l'épreuve obligatoire d'écriture (note de 60 % et plus);
- près de 9 % ont échoué aux deux épreuves.

Environ un enfant sur cinq ne maîtrise pas les connaissances de base en orthographe nécessaires à la poursuite de ses apprentissages au secondaire, c'est-à-dire qu'il risque d'accumuler des retards et de se retrouver en situation d'échec.

Les taux de réussite aux épreuves de français sont moins élevés chez les garçons que chez les filles. D'autres facteurs liés à l'élève ou à son milieu (familial, scolaire ou résidentiel) sont associés à la réussite aux épreuves de français.

Ainsi, le taux de réussite à l'épreuve de lecture ou d'écriture est plus faible chez les enfants :

- vivant dans une famille défavorisée sur le plan socioéconomique;
- vivant avec un parent seul ou avec un beau-parent;
- ayant au moins trois frères ou sœurs;
- dont les parents ont des aspirations scolaires moins élevées pour eux;
- dont les parents valorisent moins leur rendement scolaire;
- qui rapportent être moins proches de leur mère ou de leur père;
- qui ont une santé jugée bonne ou passable plutôt qu'excellente ou très bonne par leur parent;
- qui disent ne pas pratiquer d'activités physiques durant leurs loisirs;

La réussite aux épreuves obligatoires de français est étroitement liée à l'évaluation du rendement faite par l'enseignante ou l'enseignant dans l'ensemble des matières.



2 FAITS SAILLANTS (suite)

- qui ont davantage de problèmes de comportement comme l'hyperactivité, l'inattention, l'agressivité physique ou l'opposition ou qui affichent plus de troubles émotifs ou de symptômes d'anxiété selon leur enseignante ou enseignant. Parmi tous ces problèmes, ceux liés à la capacité d'attention semblent les plus déterminants;
- qui sont moins attachés à l'école ou qui affichent une plus faible participation en classe, c'est-à-dire moins autonomes, qui coopèrent moins ou qui posent moins de questions lorsqu'ils ne comprennent pas;
- qui sont moins motivés en lecture ou qui se sentent moins compétents dans la matière concernée;
- qui ont des aspirations scolaires moins élevées, c'est-à-dire qu'ils visent l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou moins;
- qui ont une relation moins positive ou plus conflictuelle avec leur enseignante ou enseignant;
- qui fréquentent une école située dans un territoire considéré comme défavorisé.

Chez les garçons comme chez les filles, le temps passé à lire pour le plaisir est positivement lié au taux de réussite à l'épreuve de lecture. Il est aussi lié à la réussite à l'épreuve d'écriture chez les garçons.

Préparation à l'école et période préscolaire

La réussite des enfants aux épreuves de français en sixième année du primaire est aussi étroitement associée à certaines caractéristiques présentes avant l'entrée à l'école. Ainsi, les taux de réussite sont plus faibles chez les enfants :

- à qui un adulte ne faisait pas la lecture quotidiennement vers l'âge de 1 ½ an;
- qui étaient vulnérables dans un domaine ou un autre de leur développement à la maternelle (voir fiche 2); par exemple les enfants qui éprouvaient plus de difficultés sur les plans cognitif, attentionnel ou social.

3 À SIGNALER

Parmi les habiletés cognitives évaluées à la maternelle, les connaissances de base en mathématiques comme savoir compter jusqu'à 20 ou reconnaître les formes géométriques sont celles qui prédisent le mieux la réussite aux épreuves de français de la fin du primaire.

Parmi les enfants qui ont échoué aux épreuves, environ 4 sur 10 n'avaient reçu aucune des trois formes d'aide non parentale évaluées (l'aide aux devoirs, le tutorat ou les services en orthopédagogie).

Pour en savoir plus sur l'ÉLDEQ ou pour consulter les autres fiches de la trousse, visitez le www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca

PISTES D'INTERVENTION

Les résultats soulignent l'importance de poursuivre les efforts relatifs à l'éveil à la lecture, bien avant les apprentissages plus formels qui se feront à l'école. S'assurer que les élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage en lecture et en écriture bénéficient du soutien nécessaire, en particulier dans les milieux défavorisés, apparaît également pertinent, et ce, dès la maternelle. Pour ce qui est de la lecture, il est possible d'aider les élèves à devenir des lecteurs autonomes en leur permettant, par exemple, de choisir des textes qui les intéressent. Sur le plan de l'écriture, il est essentiel que les élèves soient accompagnés et aidés dans l'organisation de leurs connaissances; le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant à cet égard est particulièrement important.